

## 1. Introduction

Chers frères et sœurs en Christ, bonjour ! En ce premier dimanche de l'Avent, nous allons commencer notre méditation du Credo. Nous avons commencé la semaine dernière en réfléchissant au sens du mot "foi", et pourquoi il était de notre devoir de chrétien de réfléchir au Credo que nous proclamons chaque semaine ; nous allons maintenant attaquer chacune des phrases du Credo à la suite.

## 2. "Je" : une spécificité chrétienne, étonnante et chargée de sens

Que ce soit dans le symbole de Nicée-Constantinople ou dans le Symbole des Apôtres, nous remarquons tout d'abord que le Credo commence par le mot « **je** »... cela peut vous paraître évident ! Eh bien non, c'est en fait assez étonnant. Il pourrait commencer par « Dieu nous demande de croire ceci, cela », ou « nous croyons », ce qui est d'ailleurs le cas dans la plupart des religions, par exemple chez les musulmans.

Or, chez les chrétiens, on commence par « je », par affirmer et annoncer que **c'est « moi » qui crois, que « je » suis capable de croire**. Cela veut dire que j'existe en tant qu'être autonome capable de penser ; que j'ai des raisons de croire et de l'affirmer. Et ceci quelle que soit ma culture, mon histoire, mes connaissances. Cette conception du « je » est entièrement judéo-chrétienne, elle nous vient des juifs et est fondée sur la notion de personne.

Dans le livre de la Genèse, 1er livre de la Bible nous lisons « Dieu créa l'homme à son image et à sa ressemblance » ; qu'est-ce que cela peut nous dire ? Cela veut dire que Dieu est unique, et qu'il nous a **créé chacun comme une personne unique**. Ainsi, par ces mots, nous découvrons que dans la Bible la vision de l'homme est incroyablement élevée. C'est pour cette raison que Jean Paul II dit que le Christ est uni à chaque homme.

Cela a des conséquences énormes ; par ce mot « je », nous découvrons que Dieu ne considère pas les hommes comme des individus fondus dans une masse et que seule cette masse compte, que je n'aurais pas d'existence en moi-même. Non, Il nous considère comme des personnes avec qui il va **tisser une relation unique, personnelle** : j'ai une valeur infinie aux yeux de Dieu et donc des autres hommes. Quels que soient mon passé et mon présent je suis infiniment respectable et aimé de Dieu.

## 3. Proclamation commune

Nous remarquons cependant que lors des baptêmes ou lorsque nous renouvelons les promesses de notre baptême comme à Pâques, nous réaffirmons notre Foi en commençant par « nous ». Cela ne signifie pas que nous renoncions à cette vision de personne unique ! Mais que chacun d'entre nous, **en communion avec nos frères baptisés, en église**, nous voulons ensemble réaffirmer notre Foi.